



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Emmanuel-Ponsart-repond-a-Julien.html>

Cip de Marseille :

Emmanuel Ponsart répond à Julien Blaine

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 6 avril 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Emmanuel Ponsart dirige actuellement le [Centre International de poésie](#) (Cip) de Marseille, dont il fut l'un des co-fondateurs. Par une lettre ouverte dont nous avons fait écho ici-même, (Lire : [Vent de fronde au Cip de Marseille](#)), *Julien Blaine* mettait en cause l'actuelle gouvernance de ce lieu de création et de diffusion poétiques, *sa programmation et ses orientations*. Emmanuel Ponsart n'aura pas tardé à lui répondre, nous lui donnons volontiers la parole.

Ne nous égarons cependant pas dans les fausses questions : Julien Blaine est bien l'auteur de la *Lettre ouverte* que nous avons reproduite et dont il assure seul dans son envoi l'initiative et la responsabilité ; et nous ne l'aurions sans doute pas reproduite si elle n'avait été soutenue par un nombre significatif de poètes, 72 selon la liste de signatures qui fut portée à notre connaissance. En revanche, il apparaît désormais que cette *Lettre* dite *ouverte* eut comme destinataires premiers le Maire de Marseille, son adjointe à la culture et son directeur des services culturels, comme Julien Blaine lui-même n'en fait pas mystère.

Ceci étant établis en préambule, laissons le directeur du Cip de Marseille défendre son bilan :

Emmanuel Ponsart :

Questions

Doit-on répondre à une lettre que Julien Blaine / Christian Poitevin fait circuler auprès de ses correspondants, avant de la faire partir la veille d'un premier avril (...) ?

Doit-on penser que ce type de courrier - dit de « dénonciation » - (et qui fait penser à une période sombre de l'histoire de la France), n'est pas glorieux pour celui (ou ceux) qui l'écrit ou prend part à sa rédaction ?

Doit-on pointer les incohérences d'un courrier qui annonce « Sauvons le cipM ! » en proposant un « renouvellement de la direction », direction (et équipe) qui, depuis vingt-six ans tient à bout de bras ce centre, centre que Julien Blaine / Christian Poitevin est bien obligé de désigner comme étant « cette structure exceptionnelle que les Marseillais ont la chance et le bonheur d'avoir en leur ville » et « un outil et une structure culturelle unique en France, en Europe et dans le monde. » ?

Doit-on comptabiliser les quelque 8 000 critiques de livres, revues, anthologies de poésie publiés par la revue critique du cipM, [CCP](#), depuis sa création en l'an 2000 ?

Doit-on réciter la litanie de près de 3 000 poètes de toutes tendances qui ont été invités au cipM depuis sa création ?

Doit-on demander à partir de quel moment il y a eu « urgence, urgence à redonner de la vitalité à cette structure », cette « structure culturelle unique en France, en Europe et dans le monde » ?

Doit-on s'excuser auprès des centaines de poètes, revuistes, musiciens, éditeurs, plasticiens, critiques, de l'injure que Julien Blaine / Christian Poitevin leur fait de ne les imaginer que comme les pions d'une direction « plus attachée à des stratégies de pouvoir qu'à l'exercice de sa mission », d'avoir été les acteurs de « ce manque d'innovation, de répétition des mêmes recettes, de partenariats ponctuels », d'avoir fait partie d'« une multiplication d'événements sans qualité, sans travail de communication ni de médiation », et surtout de ne pas être les représentants divers d'« une poésie vivante connectée au monde contemporain » ?

Doit-on s'étonner que Julien Blaine / Christian Poitevin, à aucun moment depuis 1996 - et alors qu'il annonce « Sauvons le cipM ! » - n'ait vivement protesté, ni ne se soit gravement offusqué auprès de ses destinataires alors que le cipM subissait au cours des ans une très forte diminution de la subvention de la ville de Marseille, passée de

333 000 Euros de subvention en 1996 (soit 442 000 Euros en comptant l'inflation de ces vingt dernières années) à 233 000Euros en 2015, soit une perte de plus de 200 000Euros, tandis que pour la même période, le budget global passait de 401 000Euros à près de 600 000Euros en 2015 ?

Doit-on préciser à Julien Blaine / Christian Poitevin que si le cipM a augmenté son budget, ce n'est que grâce au travail de sa direction ? Doit-on suggérer à Julien Blaine / Christian Poitevin de reprendre sa plume (lui et son « groupe aigre ») pour écrire à nouveau à ses destinataires afin de leur demander (voire de leur exiger) de remonter

la subvention du cipM à 442 000 Euros afin de sauver le cipM !, « cette structure exceptionnelle que les Marseillais ont la chance et le bonheur d'avoir en leur ville » et « un outil et une structure culturelle unique en France, en Europe et dans le monde. » ?

Doit-on participer du syndrome de Monte-Cristo, que semble développer Julien Blaine / Christian Poitevin, " celui-là même qui a démissionné du Conseil d'Administration du cipM, il y a vingt ans, et cherche à le détruire depuis ?

" celui-là même qui, il y a quinze ans, publiait un article grotesque dans la revue *Marseille*, dans lequel il annonçait que depuis 1996, au cipM, il n'y avait « rien à signaler », article auquel j'ai déjà dû répondre ?

Je me le demande !

Post-scriptum :

Signature : Emmanuel Ponsart, Créateur et directeur du [cipM](#) .

sur l'article de la revue *Marseille*, dont il est question dans les dernières lignes : voir : www.cipmarseille.com/documents/983_20160322184711.pdf